

# L'Echo de Louiseville

1<sup>ère</sup> ANNÉE. NO 19

LOUISEVILLE, 31 AOUT 1894

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

FEUILLETON

—DE—

## "L'Echo de Louiseville"

### A l'Ombre du Drapeau

UNE CROISIÈRE AUX ANTILLES  
HISTOIRE D'UN BOUCANIER

Il y a quelques années, le brick de l'Etat, l'*Écureuil*, croisait sur la côte de Saint-Domingue, où il avait été envoyé pour la protection de nos nationaux, dans la prévision d'une de ces insurrections alors si fréquentes dans l'île, et dont les citoyens de la république noire, fidèles à la tradition, même sous le sage gouvernement de Goffard, ne semblaient guère vouloir perdre l'habitude. Le temps était magnifique, la mer paisible, à peine ridée par une légère brise venant de terre et qui tempérait agréablement la chaleur. Sur le navire à peu près immobile, peu de matelots suffisaient à la manœuvre; les autres profitaient de leur loisir pour dormir, fumer, pêcher, causer ou jouer au loto, le capitaine ne tolérant point les cartes sur son bord. Derrière un bastingage dont l'ombre le protégeait contre les ardents rayons du soleil, on remarquait un jeune novice à la figure intelligente et sérieuse, tenant à la main un vieux livre, tandis que d'autres gisaient à terre; et à juger par la couverture ce n'étaient point des romans.

—Voilà le *Bibliothécaire* à son poste, dit un camarade qui s'était approché, et pas seul. Dès que le service chôme, on est sûr de le trouver dans son coin, le nez dans les livres.

—Chacun prend son plaisir où il le trouve.

—D'accord, mais tout de même un d'œil de plaisir et qui serait pour moi une fâcheuse corvée: déchiffrer des bouquins dont les pages sont toutes farcies de chiffres, sans compter les z, les a plus b plus c, et d'autres grimoires qui sont de vrais logoglyphes.

—Faciles à comprendre quand on se donne la peine d'en chercher le mot, et d'apprendre les éléments de la science, arithmétique, algèbre, etc.

—A quoi bon ?

—A quoi bon ? Pour ne pas vieillir matelot, porter éternellement la veste, pour devenir à son tour officier, capitaine, fût-ce sur un navire de commerce.

—Oui, l'on te sait ambitieux.

—Une ambition modeste et qui ne va qu'à m'assurer une position qui me permette de venir en aide à mes excellents parents et leur faire honneur. Pour cela je n'ai pas de temps à perdre, car un armateur de notre ville, dont par aventure, j'ai tiré le bambin de l'eau où sa bonne l'avait laissé choir, m'a promis le commandement d'un joli navire aussitôt que mes examens passés, j'aurai mon brevet (1). C'est la une chance que je ne veux pas laisser échapper, quand il me n'en doit coûter que quelques années d'étude, d'une étude qui pour moi d'ailleurs n'est ni une fatigue ni un ennui, tout au contraire !

—C'est-à-dire que ça t'amuse ! Heureux garçon ! moi les livres, rien qu'à les voir, je sens ma paupière lourde surtout quand ils sont comme ceux-ci des traités d'arithmétique, géométrie et le reste. Le calcul, je n'ai jamais pu y mordre. Je sais bien en gros que deux et deux font quatre, quatre et quatre font huit, mais le pourquoi de la chose je serais fût empêché de le dire.

—Console-toi, car de plus savants que nous en sont là, et tel qui est le chiffre incarné, s'il voulait expliquer ce pourquoi, risquerait de rester à quia. Toute science commence par un mystère. Au reste les livres que tu vois là ne sont pas de ceux qui te font bâiller, mais des relations de voyage concernant l'île qui, là-bas, sous ce ciel splendide et sur cette vaste mer, nous apparaît comme un décor de théâtre ?

—Jolie perspective sans doute, mais trop monotone quand on l'a toujours sous les yeux; car voilà presque quinze jours... Je voudrais, comme toi, avoir le goût des livres; on ne peut pas toujours dormir et ça fait passer une heure ou deux.

—Sans compter qu'il en reste souvent quelque chose ! Car moi, depuis tantôt seulement, j'ai appris sur cette île bien des détails que j'ignorais, des particularités fort intéressantes, par exemple, à propos de ces fameux Boucaniers, les premiers habitants de l'île et dont tu n'es pas sans avoir entendu parler !

—Oui, le lieutenant, l'autre soir, en causant avec un aspirant pendant que je servais à table et je n'ai pas perdu un mot de la conversation, qui n'a pas été longue, par malheur ! C'était, paraît-il, de braves gens que ces boucaniers ?

—Surtout des gens braves, les Espagnols en savent quelque chose ! Puis des chasseurs infatigables et quelques-uns si lestes et si agiles que, pour économiser la poudre ils prenaient les taureaux à la course; car le gibier de ces gaillards ce n'étaient point moineaux, perdrix ou lapins ! Mais les taureaux sauvages et sangliers bons et beaux. Tous les jours pluie ou beau temps, soleil ou tempête, ces intrépides se lançaient dans les bois, suivis de leurs meutes, et ils ne revenaient jamais sans une douzaine de grosses pièces. A ce métier de *Neurod*, prenant goût de plus en plus, ils devenaient à la vérité d'étranges personnages, témoin ce portrait que nous a laissé d'eux un écrivain du temps :

« Allant tous les jours à la chasse, ils ne sont vêtus que d'un caleçon et tout au plus d'une chemise, chaussés de la peau du jarret d'un porc, liée par-dessus et par derrière le pied avec des aiguillettes de la même peau, et ceints par le milieu du corps d'un sac qui leur sert pour se coucher dedans, pour se garantir d'un nombre infini de maringouins qui les piquent et leur sucent le sang. Lorsqu'ils ont tué un bœuf, ils l'écorchent et se contentent de lui casser les os des jambes et d'en sucer la moelle toute chaude, en laissant perdre tout le reste. Ils vont ensuite chercher un porc qu'ils apportent avec leurs cuirs au boucan, quelquefois de trois lieues. Lorsqu'ils reviennent de la chasse au boucan vous diriez que ce sont les plus vils valets de bouchers, qui ont passé huit jours dans la tuerie sans se nettoyer (1). »

—Le portrait n'est pas flatté ! assurément ces gens-là ne tenaient guère à la toilette; et les parfumeurs avec eux ne devaient pas faire fortune ! Tout de même, de rudes lapins !

Oui, rudes, et quelque chose de plus ! entre eux bons camarades, vivant en frères, sans de temps en temps les querelles vidées à l'amiable ou à coup de fusil, mais pas commodes avec quiconque, rendant surtout la vie fort dure à leurs esclaves comme à leurs engagés.

—Qu'étaient ces engagés ?

—De pauvres diables, mourant de faim en Europe, ou s'enfuyant d'un honnête métier et venus ici dans l'idée que les alouettes, comme on dit, leur tomberaient toutes rôties; et au contraire c'étaient d'affreux colporteurs, de vrais serpents qu'il leur fallait avaler au risque d'être touffés. Car, d'après le contrat signé par eux en France devant le notaire, en arrivant aux colonies, ils se voyaient bel et bien mis à l'enclume comme les nègres, et guère mieux considérés ni traités que ces derniers, pendant la durée de leur engagement ou plutôt de leur esclavage, d'ordinaire de trois années ! Gare alors s'ils étaient échus à quelque mauvais maître, à tel boucanier dur à lui-même et plus encore aux autres et trop accoutumé à conduire son monde à la bannette, c'est-à-dire avec la croix. Aussi beaucoup des malheureux engagés mouraient à la peine, quelques-uns, désespérés, prenaient la fuite au risque de mourir de faim dans le bois ou de tomber sous la lance des Espagnols.

Dans le livre que vous voyez là je lisais précisément tout à l'heure le récit d'une étrange aventure arrivée à l'un de ces fugitifs, récit des plus curieux.

—Tiens, et si tu nous en faisais part à moi comme aux camarades.

—Volontiers ! Le style sans doute n'est pas à la nouvelle mo-

de, car l'auteur écrivait il y a quelque deux cents ans, mais l'histoire à le mérite d'être vraie, racontée par un homme qui ne parle pas par oui-dire; car il avait vécu parmi les boucaniers, s'il ne l'avait pas été lui-même. Il s'appelait Emelin. Donc écoutez.

—Un instant, au cas que ce soit long, permettez que l'auditoire se case dans les fauteuils ou sur le tapis.

Et le jeune homme, que ses camarades imiterent, s'étendit tout de son long sur le plancher à défaut de banquettes. Quand tous eurent pris position, le *Bibliothécaire* (surnom donné au novice) ouvrit le volume et lut ce qui suit (1) :

Les boucaniers ne sont pas indulgents pour leurs serviteurs. L'un d'eux, voyant un jour que son engagé, qui était nouveau venu de France, ne le pouvait suivre, transporté de colère, lui donna sur la tête un furieux coup de crosse qui fit tomber le pauvre garçon en syncope. Le boucanier crut l'avoir tué et le laissa là; puis retourné près de ses camarades, il leur dit que son engagé sans doute était marron et s'était allé rendre aux Espagnols. Marron est un mot dont ces gens se servent pour dire que leurs serviteurs ou leurs chiens se sauvent. Il vient de l'Espagnol et signifie bête fuyive ou sauvage.

Cependant l'engagé n'était pas mort; peu à peu il reprit ses sens et, faisant un effort, il se releva pour tâcher de rejoindre son maître. Mais dans ces fourrés épais, il ne put retrouver sa trace et pendant de longues heures, des journées même, il erra sans pouvoir jamais se reconnaître.

Cependant la faim se fit sentir, et bientôt si cruelle qu'il dut se résigner à manger la viande crue du gibier dont nagèrent son maître et qui était chargé de ses épaules. Encore lui fallut-il la déchirer avec les dents, car non-seulement il n'avait pas de brique pour allumer le feu, mais pas de couteau, son maître, en le croyant mort, ayant repris les deux qu'il lui avait donnés et que le chasseur, homme de précaution, ne voulait point perdre. Par bonheur pour l'engagé, près de lui, malgré son évanouissement, un des chiens était resté, dont les caresses peut-être contribuèrent à le rappeler à la vie; et ce chien, dans son abandon, lui tint une société et un grand secours.

Le jeune homme ne faisait tous les jours, du matin au soir, qu'aller et venir dans les bois cherchant en vain sa route dans les sentiers frayés par les bêtes et qui se croisaient en inextricable réseau. Parfois, rencontrant une montagne, il grimpa jusqu'au sommet et de là il apercevait la mer. Mais quand, redescendu, il voulait marcher dans cette direction, de nouveau il ne tardait pas à s'égarer; souvent alors il se laissait tomber à terre de lassitude et pleurait, se désespérant de tourner sans relâche dans la forêt comme dans un labyrinthe. Son chien pendant ce temps, lui, continuait de courir à droite et à gauche, en quête de gibier. Plus d'une fois il surprit une traîne suivie de ses petits; en se jetant sur eux, il, toujours il en étranglait quelqu'un, aidé de son maître, averti par les cris et les aboiements et qui s'empressait d'accourir; alors tous deux, « pressés par la faim, le chien et le maître, comme dit naïvement le vieil auteur, mangeaient à la même table du même mets, c'est-à-dire la chair crue et saignante déchirée à belles dents. »

Pour tant peu à peu le fugitif s'accoutuma à cette nourriture qui lui répugnait si fort dans les premiers temps. La nécessité le rendit industrieux; il apprit à découper et suivre les pistes, et dès lors le gibier ne lui manqua plus, d'autant qu'ayant trouvé un jour de petits chiens sauvages il les éleva et leur apprit à chasser pour son compte. Il fit de même pour des marçassins qu'il avait pris vivants. Il meurt depuis près d'une année cette vie sauvage, lorsque tout à coup il se trouva au bord de la mer, mais ne vit personne, aucune trace d'habitation, et la cascade hérissée de rochers ne lui permettait pas d'arriver jusqu'au rivage.

1. On a respecté scrupuleusement la narration de l'auteur, quant au fond, mais non toujours pour la forme qui laissait trop à désirer.



## Les Pilules d'AYER

« Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont fait usage des Pilules d'Ayer, et dire que j'en prends depuis plusieurs années et que j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. »

**Pour l'Estomac**  
et pour les maladies du foie ainsi que pour la grippe, les migraines causées par ces organes, les Pilules d'Ayer sont sans égal. Quand mes amis me demandent quel est le meilleur remède pour les désordres de l'estomac.

**du Foie et des Intestins**  
Leur usage invariablement les Pilules d'Ayer. Prises à temps elles arrêtent le rhume, empêchent la grippe, courent la fièvre et régulent les organes digestifs. Elles sont faciles à prendre et

**Sont les Meilleures**  
médicines de famille que j'aie jamais connues. — Mrs. MAY JOHNSON, 368 Elder Ave., New York City.

**LES PILULES D'AYER**  
Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

Pourtant il ne s'en chagrina pas trop, se recommanda à la Providence dont la pensée, trop oubliée naguère, lui était revenue dans sa misère. Certain, par plus d'une expérience, qu'elle veillait sur lui et n'était pas sourde à sa prière, il siffla ses chiens et ses sangliers pour le repas et déjuna, comme à l'ordinaire, avec de la viande crue et quelques fruits, en se disant pour consolation :

—Maintenant il ne faut plus que de la patience ! Je finirai bien par trouver mon chemin, peut-être un jour ou l'autre par rencontrer les boucaniers français ou espagnols, et ces derniers mêmes, le bon Dieu aidant, auront pitié de moi.

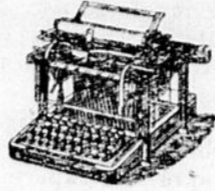
Il ne se trompait pas; cependant deux mois encore s'écoulerent avant l'heureux moment où, enfin, il vit paraître des boucaniers que les chiens avaient avertis et parmi lesquels il eut la joie de ne point apercevoir son maître. Ils étaient de ceux-là toutefois auxquels ce dernier avait dit que son valet était marron et d'abord ils mirent la main sur leurs fusils, craignant que le fugitif ne servit d'éclairer aux Espagnols. Cependant bientôt ce soupçon s'évanouit, quand il leur conta son histoire dont la vérité était trop confirmée par le misérable état où il se trouvait. Car « pour tout vêtement, il n'avait qu'un méchant haillon, reste d'un caleçon et d'une chemise, de quoi il cachait sa nudité, avec un morceau de chair suspendue à son côté, et suivi de deux sangliers et de chiens tellement accoutumés avec lui, les uns et les autres, qu'ils ne voulaient jamais le quitter. »

Le récit de son infortune et son complet dénuement attendrirent en faveur du fugitif, plus qu'on n'eût pu le croire, les cœurs de brouzes des boucaniers ! Le pauvre garçon craignait surtout qu'on ne le rendît à son maître. Mais on s'empressa de le rassurer à cet égard; bien plus, les boucaniers lui dirent :

—Cet homme, par la manière dont il a agi envers toi comme envers nous qu'il a trompés par un mensonge, a perdu tout droit sur son engagé. Désormais tu es libre et si tu le veux, tu seras des nôtres; on te donnera des armes, un fusil, de la poudre, du plomb, une hache pour te construire un ajoupa. Tu deviendras notre égal, notre camarade, notre frère, et, après le courage dont tu as fait preuve, nul doute que nous ayons bientôt à nous applaudir de tes services.

Le jeune homme, bien entendu, accepta et il devint en peu de temps l'un des chefs les plus célèbres des boucaniers. Une chose remarquable, d'après ce

## THE REMINGTON TYPE-WRITER



“ W. S. & B'S. FAMOUS Type Writer Ribbons And PARAGON PAPERS ”

Rubans et papier Paragon pour machines à écrire et fournitures de toutes sortes pour machines à écrire de tous genres.

Machines réparées ou échangées.

SPACKMAN & ARCHBAUD, 119, Rue St-François-Xavier, Montréal.

Pour toute référence, l'écrire de s'adresser à :

J. F. F. BOULAIS, Sorci, P. Q.

26 juin 1894—Ja

que le vieil historien raconte, c'est qu'il est bien de la peine à s'accoutumer à la cuisine des gens civilisés. La viande crue non-seulement lui semblait fade, mais elle lui donnait des haut-le-cœur et des douleurs d'estomac, et il avait peine à la digérer, si bien que, quand il écorchait un sanglier, il ne pouvait s'empêcher d'en manger quelquefois un morceau tout cru.

—Cela me rappelle, dit un matelot, quand le novice eut fini de parler, l'histoire de ce prisonnier qui, pour être demeuré longtemps sur un ponton, où ne se trouvait ni matelas, ni couverture, pas même un peu de mauvaise literie, s'était si bien accoutumé à dormir sur la dure, que, rendu à la liberté, il fut longtemps à pouvoir reprendre sa première habitude. Volontiers et par délicatesse, après d'un excellent lit, il conclut sur le plancher de la chambre !

—Bien obligé, je préfère mon hamac ! dit en riant un des auditeurs.

## DERNIÈRES RECOMMANDATIONS D'UN PÈRE DE FAMILLE À SES ENFANTS

La prière du matin et celle du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.

Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.

Le blasphème porte malheur.

La division dans les familles est souvent cause de leur ruine.

Le bien volé n'a jamais prospéré.

L'aumône et les bonnes œuvres n'ont jamais conduit personne à l'hôpital.

On paie bien cher dans la vieillesse les sottises du jeune âge.

Plus on fait le brave contre le bon Dieu, plus on tremble à l'heure de la mort.

## PROVERBES ARABES

L'humanité se divise en deux classes : gens qui ont trouvé sans être satisfaits, gens qui cherchent sans trouver.

Enseigne l'ignorant et écoute le savant : tu apprendras ce que tu ignorais, et tu te rappelleras ce que tu savais.

Quelque mal que le médisant puisse dire de moi, Dieu en sait bien d'autres sur mon compte.

Le chagrin est en proportion de la faiblesse de l'âme.

Trois choses font aller le monde de travers :

Notre conduite seule nous honore ou nous avilit, indépendamment de notre condition.

De tous les dons du ciel ici-bas, le plus fragile et le plus précieux c'est l'amitié.

Gagner ce qu'on peut et utiliser ce qu'on gagne, c'est la vraie pierre philosophale.

Wilfrid LaRose - Avocat, 1586, Rue Notre-Dame, MONTRÉAL.

Chambres de la Cour—Téléphone 9024

J. R. E. DESY, - Avocat TROIS-RIVIÈRES.

Gédéon Beland, Avocat LOUISEVILLE

Dr W. Omer Pichette, L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE No 12 RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES

Rodolphe Brunet, Directeur du comptoir d'Escompte, No 13, COTE ST-LAMBERT Montréal, Canada.

Magnifique Occasion Aux Acheteurs d'en Profiter

Il arrive souvent que le public acheteur se demande : Où irai-je faire mes emplettes ? On cherche naturellement les magasins qui ont la réputation de vendre de bonnes marchandises et à des prix absolument modérés. Eh bien ! je suis en état, ce printemps plus que jamais, de donner complète satisfaction au double point de vue de la qualité et du bon marché. J'annonce mes marchandises, car je les sais de qualité supérieure.

Venez voir !! Venez voir !!

les magnifiques CHAPEAUX que je donne gratis aux clients qui achètent pour une somme raisonnable.

Mes Tricots Cachemires, Indiennes, Cotons, Cols, Collets, Etc, Etc.

sont détaillés à des profits très légers. Voulez-vous en convaincre, n'hésitez pas à me rendre visite.

Voire serviteur dévoué,

EUGENE VADEBONCEUR RUE ST-PIERRE LOUISEVILLE

Eau Rose de Martin

—SPÉCIALEMENT—

Pour le linge blanc de toile et coton

DIRECTIONS.

Savonnez et frottez votre linge, ensuite rincez et déposez dans la cuvette, le plus taché en dessous, cela fait vous procure de l'eau bien chaude dans laquelle vous ajoutez une poignée par deux gallons d'eau, avant de verser sur votre linge et laissez tremper de 15 à 20 minutes, ensuite rincez et passez au bu, cela vous empêche de faire bouillir votre linge.

Manufacture d'Eau Rose de Martin LOUISEVILLE

18 CENTS LA BOUTEILLE

MANUFACTURE Moreau —ET— Gravel

Cette belle manufacture, qui est en fonction depuis deux mois, marche de progrès en progrès. Les commandes affluent de tous côtés. L'on peut prévoir facilement l'importance qu'elle doit acquérir dans un temps rapproché, sous la conduite d'aussi habiles ouvriers que MM. Toussaint Moreau et F. X. Gravel.

M. Moreau, qui a été l'un des premiers contre-maîtres au moulin Tourville & Cie pendant cinq ans, surveille les travaux du dedans et le second s'occupe des commandes extérieures.

Dans cet important établissement on peut se procurer toutes sortes de patrons en fait de moultures, ainsi que bois d'empilage extra.

Les prix sont les plus bas. Une visite en conviendra l'acheteur.

Moreau & Gravel, Louiseville.

S. B.—Tous ceux qui auront besoin d'un bon plan de maison n'auront qu'à s'adresser à M. Gravel qui se fera un plaisir d'en fournir gratuitement. Les maisons de Louiseville du meilleur côté attestent de ses connaissances et fait d'architecture.

J. T. G. Marchand, M. J. T. G. Marchand, du Pont de Maskinongé, informe le public en général qu'il fera cette année le commerce de POIN sur une haute échelle.

Tous les cultivateurs qui désirent faire d'excellentes affaires pourront s'adresser à lui.

Les conditions d'achat seront "Cash down."

J. T. G. MARCHAND, PONT DE MASKINONGÉ.

Buanderie de Louiseville M. J. B. DESROSIERS

M. J. B. Desrosiers tient une buanderie fashionable en face de la manufacture A. Desrosiers et Cie.

Avant à ceux qui aiment à porter du linge bien blanc et parfaitement repassé.

Voici les prix :

Chemises nettes (Repassage)..... 5 cents

“ Lavage et repassage..... 10 “

Collets “..... 2 “

Poignets “..... 3 “

Tout autre linge à des prix modérés.

SATISFACTION GARANTIE.

Peintre ! Décorateur !

Peintre de Maisons et d'Écoles, gnes, Tapissier, etc.

Tout ouvrage qui lui sera confié sera exécuté promptement et à des prix modérés.

J. A. BOULANGER, Rue St-Pierre, - - - Louiseville

Charles Duguay

M. Chs. Duguay, si bien connu pendant dix années comme l'un des bons zootiers de Louiseville, nous est enfin revenu.

M. Duguay, après une absence de deux années aux États-Unis, où il s'est perfectionné dans son métier, demande de l'encouragement de tous les citoyens de Louiseville et des environs.

ANTOINE SAUCIER, PONT MASKINONGÉ,

Les magasins les mieux assortis du comté.

HUILE DE CHARBON une spécialité.

Prix ultra faciles au Commerce.

Dr R. S. LINDSAY MEDECIN VÉTÉRINAIRE

Diplômé de l'École Vétérinaire de Québec

Le Dr R. S. Lindsay a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son dispensaire vétérinaire chez M. Jules Lesage, com des rues ST LAURENT et ST AIME, LOUISEVILLE.

Toutes les maladies des animaux domestiques sont traitées des prix très modérés.

Decorateur ! Decorateur ! Peintre ! Peintre !

Il est rare que dans nos villages nous trouvions un artiste d'un vrai mérite. Presque tous recherchent les grands centres.

M. Ed. Barber, au contraire, veut faire profiter Louiseville et le comté de Maskinongé de ses rares dispositions pour la peinture et de ses dix années d'expérience dans cet art. Plusieurs ouvrages de haute conception attendent du réel talent de M. Barber, entre autres la Banque d'Hochebourg et la maison A. Ménéau, qui sont de vrais bijoux.

Confiez-lui vos commandes et vous serez entre bonnes mains.

Modes ! Modes ! Modes

Madame E. L. Lambert, informe le public qu'elle fait et vend de très jolis CHAPEAUX.

Les Demoiselles et les Dames de la ville et du comté devront aller visiter son établissement si elles veulent se coiffer avec goût et élégance.

Dame E. L. Lambert, Rue St-Laurent - - - Louiseville

L'Echo de Louiseville est imprimé à Sorci par la Compagnie d'Imprimerie Ri-chelieu, Nos 84 et 86, Rue Augusta, et publié à Louiseville, P. Q. Maison occupée par M. J. A. Giguère, marchand Rue St-Laurent.

Pour toutes les maladies bilieuses et miasmatiques, l'Ague Cure d'Ayer procure une guérison certaine, absolue, radicale.

### L'ECHO DE LOUISEVILLE

PARAISANT LE VENDREDI

ABONNEMENT.....\$1.00 PAR AN

Toutes correspondances concernant la rédaction ou l'administration doivent être adressées comme suit :

L'ECHO DE LOUISEVILLE  
RUE ST-LAURENT  
LOUISEVILLE

VENDREDI, 31 AOUT 1894

### M. LEGRIS DEVANT SES COMMETTANTS

M. Legris a commencé sa tournée, dans le comté de Maskinongé, pour expliquer sa conduite en chambre. Il va de soi qu'il n'a guère ménagé le gouvernement. Par contre il a porté au troisième ciel M. Laurier et ses amis. M. Legris a parlé comme s'il était sûr d'être élu aux prochaines élections.

Pour être choisis, c'est possible : on a vu des choses plus étranges que celle-là encore ; mais pour être de nouveau élu... Ça, c'est une autre paire de manches.

C'est à Saint-Alexis des Moutons que M. Legris a parlé dimanche. L'assemblée, ce qui arrive infailliblement quand un député vient devant ses commettants et qu'il n'a pas d'adversaires—l'assemblée, disons-nous, l'a écouté assez attentivement, ce qui fait dire à ses amis que cette assemblée a été un succès.

Bean dommage ! Tout le monde est encore dans ses vacances, et les vacances n'est-ce pas pour s'amuser un brin ?

Et M. Legris a cru voir dans la paix qui a régné, dans les applaudissements qui ont éclaté ici et là, une preuve évidente de l'approbation pleine et entière de sa conduite en chambre !

C'était vraiment être un peu naïf.

Tout de même M. Legris est bien amusant. Dimanche, le même M. Legris répétera son boniment à Saint-Dudace et, le dimanche suivant, à Saint-Justin.

### NOUVELLES À LA MAIN

Le directeur de la Patrie, M. H. Beaugrand, part pour l'Europe le 5 septembre.

Le traité de commerce entre la Grande-Bretagne et le Japon a été ratifié, samedi.

M. l'abbé Sentenne, ancien curé de Notre-Dame de Montréal, est mourant.

Le Haut Commissaire canadien à Londres, Sir Charles Tupper, est gravement malade.

On dit que le député de Bagot, M. Dupont, a de grandes chances d'être nommé sénateur de la division de Rougemont.

On dit que M. Bisillon, avocat, de Montréal, a des chances d'être choisi comme candidat par les conservateurs de Verchères.

Les directeurs de la Cie Richelieu viennent de terminer leur tournée d'inspection. Ils se disent enchantés de leur voyage.

On s'agit, dans le comté de Rouville, pour faire nommer sénateur, à la place du regretté M. Chaffers, l'ancien député du comté, M. Étienne Poulin.

La France a demandé une indemnité à la Chine pour le meurtre du missionnaire français Jozean, tué en Corée le 16 juillet par les soldats chinois.

Le monument des braves de 1837-38, au cimetière de la Côte-des-Neiges, a été réparé et restauré sous les soins de M. Louis Hughes, qui l'avait construit en 1855.

La prochaine exposition provinciale, qui s'ouvrira à Québec le 10 du courant, promet d'être un véritable succès. La liste des exposants est déjà très forte.

Le gouvernement vient de créer un nouvel emploi, celui d'agent de commerce. Cet agent devra travailler au développement de notre commerce à l'étranger.

Le diocèse de Valleyfield compte actuellement 63 prêtres, dont 5 réguliers et 58 séculiers. Le doyen du clergé diocésain est M. l'abbé Clet Dufour, ordonné prêtre le 19 novembre 1849.

La guerre entre la Chine et le Japon est de plus en plus intense. Il est question, pour les Japonais de passer de la Corée en Chine et de marcher directement sur Pékin, la capitale.

Nous apprenons avec regret que Sir Narcisse Belleau est très mal. Ses forces diminuent et son état inspire des craintes. Sir Narcisse est âgé de 85 ans. Il aurait 86 ans le 20 octobre prochain.

Un cyclone a ravagé, samedi, la Côte de la mer d'Azof. Plusieurs villages ont été détruits, un grand nombre de steamers ont sombré et plus de mille personnes ont perdu la vie.

Le Shah de Perse est actuellement à Paris. Il visitera la reine Victoria, à Londres, puis ira à Rome présenter ses hommages à Léon XIII. Il visitera aussi le roi Humbert et le tzar de Russie.

En ce moment, dans Ontario, il y a un criminel par 124 habitants, et dans Québec, seulement un criminel par 155 habitants.

Au point de vue de la moralité, Québec a un avantage d'un sixième sur Ontario.

Les vaisseaux de guerre français composant la division navale d'inspection de l'Atlantique seront à Québec au commencement de septembre. Ils sont actuellement à St. Pierre et Miquelon, d'où ils partiront la semaine prochaine. La flotte est commandée par l'amiral de Maigret.

Un incendie a réduit en cendres les chantiers de M. J. R. Booth, près du chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa, à Rochesterville, près d'Ottawa. Les pertes sont de \$150,000 et plus. Tout récemment encore M. Booth avait été victime d'un gros incendie à ses moulins des Chaudières.

Le Hamilton Times apprend narquoisement à son confrère le Spectator que M. Onimet vient d'être le père d'un douzième enfant et qu'il travaille ainsi à la French domination. Le Spectator maintenant tournera probablement ses canots du côté du ministre des travaux publics.

Tous les canons du Star, relativement aux finances de la province, sont à l'eau. A l'eau aussi les rumeurs auxuelles ce journal a donné cours touchant les remaniements ministériels. M. Hall garde son portefeuille et le ministère n'est en rien modifié. Quant aux finances de la province, elles sont dans un excellent état.

Le gouvernement fédéral, à la dernière séance du cabinet a pris une résolution définitive à l'égard des personnes impliquées dans l'enquête du Pont Curran.

Les employés suivants ont été destinés : MM. E. H. Parent, ingénieur du canal Lachine ; Ed. Kennedy, surintendant ; Th. McConomy, garde-magasin ; D. Darragh, maître-charpentier.

Les ouvriers canadiens qui songent à traverser la frontière pour trouver du travail feront bien d'y penser à deux fois avant de courir les risques de cette aventure. La loi concernant le travail étranger est très rigoureusement appliquée chez nos voisins, qui n'ont pas assez d'ouvrage pour eux-mêmes. L'autre jour, deux ciriers de bottes, qui s'étaient rendus de l'autre côté des lignes pour y exercer leur industrie, ont dû rebrousser chemin ni plus ni moins que comme les espions et les anarchistes dans les vieux pays d'Europe.

Les jobards ! C'est la dernière épithète que la Patrie décerne à ceux qui ont souscrit pour aider à M. Tardivel à soutenir le procès que lui a fait M. Sauvalle. Or parmi ces personnes se trouvent plusieurs prêtres distingués, y compris Mgr Marois et Mgr Laflamme, et plusieurs citoyens éminents, entre autres l'honorable M. L. P. Pelletier, l'honorable sénateur Landry, l'honorable M. Méthot, l'honorable M. Chapais, M. Fitzpatrick, député, M. V. Châteauneuf, député, et le maire de Québec, M. Prémont, aussi député.

Jobards ! Et parmi ces jobards plusieurs amis des chefs de la Patrie !

M. Laflamme, ce prélat, ce savant distingué, ce dignitaire ecclésiastique de renom, un jobard ! Déjà, on perd la tête à la Patrie.

### Le nouveau tarif américain et ses résultats aux Etats-Unis et au Canada

La Chambre des représentants et le Sénat des Etats-Unis ont fini par s'accorder sur la question du tarif. Ce n'est pas le projet qui a pris origine dans la Chambre des représentants qui a triomphé ; mais l'amendement du Sénat.

Deux principes étaient en présence : le libre-échange et le système protecteur.

Le libre-échange a été vaincu, et le protectionnisme triomphe, bien que le nouveau tarif abaisse en moyenne de 25 pour cent les différents droits établis par le tarif McKinley, qui était ultra protecteur.

Au point de vue du revenu qu'en obtiendra le trésor fédéral, voici d'après des experts ce qui est attendu du nouveau tarif :

Les revenus seront de \$179,251,142, soit une réduction de \$19,000,000 seulement dans les revenus actuels.

Les recettes du revenu de l'intérieur sont estimées à \$213,000,000, y compris celles de \$160,000,000 sous la loi actuelle, \$30,000,000 de la taxe sur le Revenu, \$20,000,000 de surplus sur le whiskey, et \$3,000,000 sur les cartes à jouer.

Ces revenus de la taxe, ajoutés à \$20,000,000 de sources diverses et \$1,427,748 de l'administration des Postes, portent à \$496,678,890 le revenu du gouvernement sous le bill amendé par le Sénat.

Maintenant pour les dépenses de la dernière année. Dans son rapport annuel du mois de décembre 1893, le ministre Carlisle les estimait à \$448,306,789 ; mais, depuis lors, on a pu économiser \$20,000,000 sur les pensions.

D'après le bill du Sénat, il resterait donc un surplus de \$68,000,000, sans considérer que les impositions imposables seront plus considérables, cette année, que pendant la dernière année fiscale.

Les mêmes experts estiment que le bill primitif proposé dans la chambre des représentants eût donné au gouvernement comme recettes générales la somme de \$442,085,177, soit un excédent de \$14,000,000.

La différence entre les deux projets de loi se trouve dans la cédule du sucre qui s'élève à \$43,478,957, dans le projet amendé au Sénat.

Le bill de la Chambre Haute contient encore les augmentations suivantes sur celui de la Chambre des députés : lainages, \$3,304,899 ; tabac, \$1,809,194 ; produits agricoles, \$1,611,142 ; métaux \$1,272,810 ; lin, \$1,133,781 ; et cotonnades, \$1,043,701.

C'est ce que nous n'avons pas les sus dites. D'après eux, les industries du nord ne devraient pas être protégées.

Quels seront maintenant les avantages du nouveau tarif américain au point de vue canadien.

Ce nouveau tarif, avons-nous dit, réduit de 25% le tarif McKinley, et facilite d'autant pour nos produits l'accès du marché des Etats-Unis.

Voici quelques-uns de ces articles :

Sucres bruts de toutes sortes, 40 p. c. ad valorem.

Sucres du degré, No 16 ou environ (raffiné) 1/2 p. c. additionnel.

Sucres produits dans des pays qui paient une prime de 1/10 p. c. additionnel à ces taux.

Le sucre d'Hawaï reste libre en vertu d'un traité de réciprocité.

Minerai de fer, 40 cts par tonne.

Fer en saumon, \$4 par tonne.

Rails de fer ou d'acier, 7-20 d'un cent par lb.

Minerai de plomb, 1/2 d'un cent par lb.

Minerai de plomb argentifère, même droit sur le plomb qu'il contient.

Tabac pour enveloppes coté \$1.40 par lb ; non coté \$2.25.

Cigares et cigarettes \$4 la lb et 25 p. c. ad valorem.

Pierres précieuses taillées et non taillées 25 p. c. ad valorem ; montées 30 p. c. non-taillées 10 p. c.

Diamants des vitriers et des mineurs, en franchise.

Billots, bois sciés et bois de construction (excepté les bois des Tropiques) et laines, en franchise.

Etain et fer-blanc en feuilles 11/15 cent par livre, après le 1er octobre.

Marbre brut, 50 centus ; non ouvré, 85 centus le pied cube.

Peintures blanche et rouge 1/2 c. lb.

D'après les sections du bill concernant le revenu de l'intérieur les cartes à jouer sont trap-

pées d'un droit de 2c le paquet. Une taxe de 2 p. c. sur le revenu sur tous revenus excédant \$4,000 est imposée ; aussi une taxe de 2 p. c. sur les corporations.

Le whiskey est taxé à \$1.10 le gallon ; la période de la garde en entrepôt est fixée à huit ans.

Voici une comparaison entre le tarif McKinley et le nouveau tarif sur certains articles qui intéressent particulièrement les producteurs canadiens :

Tarif McKinley	Nouveau tarif
Volaille.....20 p. c.	20 p. c.
Bois.....25 "	25 "
Mouton.....25 "	25 "
Lain.....25 "	25 "
Beurre.....25 "	25 "
Lait en canistres.....30 "	30 "
Miel.....20 p. c.	20 p. c.
Poisson fumé.....15 "	15 "
Oignons.....15 "	15 "
Malt d'orge.....45 p. c.	40 "
Foin.....\$4 la tonne	25 "
Houblon.....15c la lb	25 "
Oignons.....40c le min.	20 "
Pois.....20 "	20 "
Patates.....25c le min.	30 "
Pommes.....20 "	20 "
Prunes.....20 "	20 "
Chevreaux \$90000 par.....20 "	20 "
Betail \$10.....20 "	20 "
Charbon bitumineux 75c.....40 "	40 "
Laine 32 p. c. et 50 p. c. en franchise	40 "
Bois de sciage.....	40 "

Un bon nombre de marchands de Montréal, dit la Presse, s'accordent à dire que l'effet du nouveau tarif américain sur le Canada sera bon, et ce bill, venant immédiatement après celui du Canada, est considéré par beaucoup comme pouvant conduire le pays à des relations commerciales plus étendues.

Le commerce de bois sera ravivé de l'autre côté et aura pour effet de développer les opérations de nos chantiers, et par conséquent de raviver nos forêts. Comme le bill de Gorman ouvre la porte large à l'importation aux Etats-Unis du bois blanchi et non blanchi, il est possible que l'exportation de nos billots diminue d'autant plus qu'ils seront frappés d'un droit d'exportation.

En général, on considère qu'un plus grand nombre de bûcherons s'enfonceront dans la forêt, donnant un marché plus facile aux produits des colons. On pourra chanter avec plus d'à propos : " Dans les chantiers nous hivernerons."

La réduction des droits sur le bétail bénéficiera aux provinces d'élevage.

Dans Ontario, on attend également de bons résultats du nouveau tarif américain :

On écrit de Toronto à ce sujet :

Le comté de Kent bénéficiera plus qu'aucun autre au Canada du nouveau tarif douanier américain. C'est du moins l'opinion d'un marchand de ce comté qui vient d'arriver à Toronto.

Sous le tarif McKinley, les cultivateurs payaient 40 cents de droits par bœuf de fèves exportées aux Etats-Unis. Maintenant, d'après le nouveau tarif, les fèves sont admises en franchise ou à peu près sur les marchés américains.

Le tarif élevé adopté par le gouvernement américain avait tué le commerce des fèves dans le comté de Kent en ces dernières années. On peut donc prévoir dès maintenant une reprise des affaires du comté de Kent qui produit une énorme quantité de fèves chaque année !

Le nouveau tarif attend maintenant la sanction du président Cleveland.

On ne croit pas que ce dernier donne cette sanction ; mais on ne croit pas non plus qu'il y oppose son veto. Le nouveau tarif deviendrait alors loi immédiatement après les dix jours de délai écoulés depuis son adoption par les chambres.

Cette politique qui vient de triompher dans le congrès des Etats-Unis est l'opposé de celle du parti démocratique qui est arrivée au pouvoir aux dernières élections avec la promesse de tout changer, de remplacer la protection par le libre-échange et par un tarif de revenu pur et simple.

C'était donc la même politique que nous prêchons ici nos libéraux.

Cette politique vient de recevoir son coup de mort chez nos voisins, et le même sort l'attend en Canada aux prochaines élections fédérales.

Ce que le congrès américain vient de faire est justement ce qu'a fait le parlement canadien lors de la dernière session en dépit de nos démocrates libéraux-échangistes d'ici.

Il a réposé un tarif de revenu libre-échangiste qui aurait amené la ruine de toutes les industries, comme on a pu le voir depuis un an aux Etats-Unis, où la simple graine de l'adoption de ce tarif a entassé ruines sur ruines, dans le commerce de banques, dans les affaires de chemins

### Finances Provinciales

Aux libéraux qui cherchent à critiquer l'administration financière du gouvernement provincial, il est bon de rappeler de temps à autre les économies réalisées par les conservateurs.

Pour cela comparons les dépenses ordinaires et les dépenses qu'on classait, sous le régime Mercier, comme dépenses extraordinaires, mais qui sont réellement imputables au revenu.

Nous prenons 1890-91, dernière année fiscale contrôlée par les libéraux, et 1892-93, première année du régime conservateur. Voici le résultat de cette comparaison :

LÉGISLATION	1890-91	1892-93
.....	\$281,078.74	199,769.84
Diminution.....	\$ 81,308.90	
GOUVERNEMENT CIVIL		
.....	\$269,660.07	251,908.20
Diminution.....	\$ 17,751.87	
ADMINISTRATION DE LA JUSTICE (y compris Police, écoles de réforme et inspection)		
.....	\$679,006.18	583,409.56
Diminution.....	\$ 95,796.62	
INSTRUCTION PUBLIQUE		
Arts et métiers, institutions littéraires et scientifiques.	.....	.....
.....	\$402,106.34	384,960.00
Diminution.....	\$ 17,146.34	
IMMIGRATION, RAPATRIEMENT ET COLONISATION		
.....	132,891.80	85,850.00
Diminution.....	\$ 47,041.80	
TRAVAUX PUBLICS IMPUTABLES AU REVENU		
.....	\$139,612.83	104,428.88
Diminution.....	\$ 35,083.95	
SERVICES DIVERS		
.....	\$436,332.00	370,443.75
Diminution.....	\$ 65,888.25	
DÉPENSES SPÉCIALES ET TRAVAUX IMPUTABLES AU REVENU		
.....	\$435,254.00	85,513.00
Diminution.....	\$341,741.00	

Si nous faisons maintenant la récapitulation de toutes ces diminutions, nous arrivons à ce résultat :

Législation.....	\$ 81,308.90
Gouvernement civil.....	17,751.87
Administration de la justice (y compris police, écoles de réforme et inspection).....	95,796.62
Institutions littéraires et scientifiques.....	17,146.34
Immigration, rapatriement et colonisation.....	47,041.80
Travaux publics imputables au revenu.....	35,083.95
Services divers.....	65,888.25
Dépenses spéciales et travaux imputables au revenu.....	341,741.00
.....	\$702,059.73

De ce montant, il faut déduire \$41,593.34 d'augmentation, soit : Agriculture.....\$ 2,741.60 Institutions de bienfaisance, asiles, etc.....38,852.34

Il reste donc \$660,466.39 de différence au crédit de l'administration conservatrice.

Mais le gouvernement Taillon ne s'est pas arrêté en chemin. Nous avons démontré, l'autre jour, que les dépenses ordinaires de 1893-94 avaient été de \$67,738 moins élevées que celles de 1892-93. Cela porte les économies réalisées par le gouvernement actuel, sous le seul titre des dépenses ordinaires, à \$728,214.

Si les libéraux veulent attaquer l'administration financière des conservateurs, qu'ils commencent par répondre à ces chiffres.—La Minerve.

La meilleure des leçons pour beaucoup de gens serait d'écouter aux portes, il est fâcheux pour eux que ce ne soit pas honnête.

### L'HON. M. FLYNN

L'hon. M. Flynn, commissaire des Terres de la Couronne, vient de visiter Oka et la rivière Richelieu.

Il a été visiter le Richelieu afin de se renseigner sur la véritable cause des difficultés qui ont surgi récemment à propos des droits de pêche dans la rivière et les lacs avoisinants, les autorités locales et fédérales venant assez souvent en conflit sur cette question.

Quant à la ferme d'Oka, le commissaire des Terres de la Couronne ne se lasse pas d'en parler. Il a admiré les immenses travaux accomplis par les Frères Trappistes et il s'est renseigné sur tous les sujets intéressant l'agriculture, en vue des grandes conventions agricoles de Bonaventure et Gaspé auxquelles il a été invité à porter la parole.

M. Flynn est enchanté de son voyage.

### QUESTION D'HYGIÈNE IMPORTANTE

A l'occasion de la prochaine ouverture des classes, dans les diverses maisons d'éducation des villes et des campagnes, nous croyons devoir rappeler l'article qui suit des règlements du Conseil d'Hygiène de la province de Québec.

Article 20.—Lorsqu'un maître d'école a été informé directement ou indirectement que la Coqueluche existe dans la maison d'un de ses élèves, il doit refuser l'entrée de l'école à cet élève, tant qu'on ne lui a pas présenté un certificat du médecin de la famille, attestant que cette maladie n'existe pas dans la maison, ou bien, qu'elle est terminée et que tout danger d'infection a disparu.

Nous espérons que les maîtres et maîtresses d'écoles se feront un devoir d'obéir à cette injonction du Conseil d'Hygiène de la province, dont il est facile de saisir toute l'importance.

ACADEMIE COMMERCIALE DE LOUISEVILLE

DIRIGEE PAR LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

BULLETIN MENSUEL

Monsieur..... Elève de la..... Classe, Cours..... a mérité pendant le mois..... la note

PARFAITEMENT BIEN.

POINTS NOTES

Conduite..... sur 25..... Application..... id..... Leçons..... sur 25..... Devoirs..... id.....

Total des Points..... sur 100

PLACES EN COMPOSITIONS

NOMBRE D'ÉLÈVES

Instruction religieuse, lecture, calligraphie, Arithmétique, Tenue des livres, algèbre, géométrie, sciences physiques et mathématiques, orthographe, grammaire et analyse, rédaction, langue anglaise, histoire, dessin, sténographie, musique.

Absent de l'école..... jour Absent des offices..... Messes..... Vêpres.

Le directeur : F. Antoine. Les parents :

EXTRAIT DU REGLEMENT

BONS POINTS

Les élèves peuvent obtenir chaque mois (4 semaines) un maximum de 100 points, soit 25 points par semaine.

Toute négligence sous le rapport de la Conduite, de l'Application, des Leçons ou des Devoirs est représentée, suivant sa gravité, sur un registre spécial, par une ou plusieurs mauvaises notes.

Les élèves perdent un point pour une mauvaise note.

NOTES MENSUELLES

Les notes mensuelles sont déterminées d'après le total des points que chaque élève a mérités pendant le mois ; ces notes sont de cinq sortes :—

1. Note "Parfaitement bien" (carte rose) 100 points.  
2. Note "Très bien" (carte jaune) de 80 à 100 points.  
3. Note "Bien" (carte bleue) de 60 à 80 points.  
4. Note "Passable" (carte verte) de 40 à 60 points.  
5. Note "Mal" (carte blanche) moins de 40 points.

TABLEAU D'HONNEUR.

Tout élève ayant conservé au moins 20 points pour chacun des titres mentionnés ci-dessus, est inscrit au tableau d'honneur pendant le mois suivant, 31 août 1894.—2ms.

# FEU!

# FEU!

## \$10,000.00

De marchandises endommagées par la fumée, vendues 50 cts dans la piastre.

## D'ICI A UN MOIS

SEULEMENT

POUR

## Argent comptant

## PROFITEZ

DE CE

## Grand Avantage

## A.I. Gravel

## Rue S.-Pierre

## LOUISEVILLE

La Sal-pêtrille d'Ayer...  
du fer, ainsi que les meilleures  
plantes connues pour purifier le  
sang.

### NOTES LOCALES

**L'Harmonie à Yamachiche.**—  
Dimanche dernier, l'Harmonie  
de Louiseville, au complet, est  
allée rendre visite aux musiciens  
d'Yamachiche. Elle a été reçue  
par la population du village voi-  
sin d'une manière sympathique.  
Après avoir parodé dans les rues,  
l'Harmonie a séjourné à M. le cha-  
noine Comeau, curé de l'endroit,  
ainsi que Son Honneur le Maire  
Geo. Héroux et M. E. Sicard.  
Nos musiciens ont passé un char-  
mant après-midi.

**Erreur typographique.**—Le ty-  
pographe nous a fait commettre  
une erreur, dans notre compte-  
rendu de la course en bicyclettes  
de MM. Panneton, Lamy, Bégin  
et Désilets, des Trois-Rivières.  
Ces MM. ont franchi la distance  
de Trois-Rivières à Louiseville  
en 14h.

**Sérénade.**—L'Harmonie de  
Louiseville a séjourné, diman-  
che dernier, M. Léon L. Béland,  
de Newark, N. J., en prome-  
nade en ce moment chez notre  
ami, M. Alfred Béland. M. L.  
Béland méritait cette sympathi-  
que démonstration de la part de  
nos amis. Il est de ceux qui font  
le plus grand honneur à notre  
nationalité sur le sol américain.

**Actes de vente.**—Le 14 août  
1894.—Vente par La Racine à  
Pierre Picotte des lots de terre  
Nos 374, 375, 376 et 377 de  
Sainte-Ursule.

Le 20 août. Vente par Jos Che-  
valier à J. B. Bergeron des lots de  
terre Nos 270 et 274 de St-Léon.

Le 21 août. Vente par Jos.  
Chevalier à Honoré Allard, de  
lot de terre No 233 Saint-Léon.

Le 21 août. Vente par Cy-  
rien Boulanger à Noé Lafre-  
nière de la partie sud du No 563  
de Louiseville.

Le 24 août. Vente par Vve  
Euchariste Lesage à Johnny Les-  
age du No 314 Saint-Léon.

**Naissance.**—Le 21 août l'é-  
pouse de M. Alf Dequoy, une  
fille.

**Décès.**—Le 22 août est décé-  
dée Maria, enfant de M. Hor-  
midas Domprouse.

Le 22 est décédée Antoinette,  
enfant de M. Ambroise Durand.

Le 24, est décédée, Marie-  
Louise, enfant de M. Ferdinand  
Caron.

Le 25, est décédé, Wilbrod, en-  
fant de M. Ernest Duhaime.

**Personnel.**—M. Erance L. De-  
saulniers, député aux Communes  
pour le comté St Maurice, était à  
Louiseville samedi et nous a fait  
le plaisir d'une visite à nos bu-  
reaux.

**A nos bureaux.**—M. A. E. Pa-  
quette, rédacteur de l'Étoile de  
l'Est, était de passage à Louise-  
ville lundi et nous a fait le plai-  
sir d'une visite à nos bureaux.

**Les élections de l'Harmonie.**—  
Les élections de l'Harmonie  
ont eu lieu le 20 août dernier et  
ont donné le résultat suivant :  
Président, J. H. Lafrenière,  
réélu ; vice-président, Lucien  
Voisard, réélu ; sec.-trés. Arthur  
H. Mineau ; sec.-arch. Chs Ed  
Fortin ; 1er censeur, William  
Laurent, réélu ; 2ème censeur,  
J. B. Voisard ; commissaires ord.  
Jos. Jacques, Oiv. Mineau, Geo.  
Alp. Lamirande ; directeur, J.-Bte  
Lafrenière, réélu.

Il a été proposé par Lucien  
Voisard et secondé par Jos. Jac-  
ques que des remerciements  
soient votés aux membres sortant  
de charge, Adopté.

**Cus Ed Fortin,**  
Sec.-Archiviste.

**Décès.**—M. Antoine Fortin  
est décédé le 22 août dernier, à  
l'âge de 62 ans, chez son frère  
Joseph. Le service funèbre a été  
célébré le 24 par M. le chanoine  
Tessier, curé de la paroisse. Un  
grand nombre de parents et d'a-  
mis escorta les restes mortels du  
regretté défunt à leur dernière  
demeure.

Les porteurs du coin du poêle  
étaient MM. Aimé Fortin, Louis  
Fortin, Henri Fortin, Jos Fortin.  
Nous offrons nos plus sympa-  
thiques condoléances à la famille.

**Campement.**—Louiseville pos-  
sède de très jolis endroits de  
campement, aussi dans la belle  
saison les étrangers affluent-ils  
sur les bords enchanteurs de notre  
beau lac. Les campements cet-  
te année ont été plus nombreux  
qu'à l'ordinaire.

La semaine dernière encore

MM. Jules Nalon, J. E. Lafle-  
me, Nap. Valade, V. A. Pilon  
et T. Moutpetit, tous de Mont-  
réal, dressaient leur tente à l'en-  
droit où s'élevait l'antique cabane  
du père Picard. Huit jours  
durant ces MM. se livrèrent au  
plaisir de la pêche. M. Chs Ed  
Lesage, de Louiseville, leur ser-  
vait de guide. Tout le d'ajouter  
que tous sont repartis parfaite-  
ment satisfaits.

**En visite.**—M. et Mme Geo.  
H. Yale, de Montréal, étaient en  
visite à Louiseville la semaine  
dernière.

**Le foin.**—On prédit une haus-  
se prochaine dans le prix du  
foin.

**Accident.**—Un M. Hubert s'est  
fait couper deux doigts à la ma-  
nufacture Desrosiers et Cie.

**Inspecteur modèle.**—Nous féli-  
citons M. Antoine Domprouse,  
l'inspecteur des trottoirs et des  
chemins nommé par la corpora-  
tion, sur son zèle plus qu'ordi-  
naire.

Bientôt nous l'espérons Loui-  
seville pourra se vanter de pos-  
séder de magnifiques chemins et  
des trottoirs tout à fait conven-  
ables.

**En promenade.**—Mlle Oliva  
Vadeboncoeur, de Montréal, est  
en promenade chez Mlles Mo-  
reau, du haut de la Grande Ri-  
vière.

**Sport.**—Sont présentement  
campés, dans les îles du Lac St-  
Pierre : M. l'inspecteur de la  
force de Police de Montréal, L.  
G. Lapointe, capitaine G. Lahais-  
e, commandant de la station de  
patrouille No 1, capitaine O. R.  
Lafleche, commandant de la sta-  
tion de patrouille No 2, constab-  
les Despatie, Mercier, Girard,  
Donais, ainsi que M. le capt. M.  
Mahon, de la station No 14, et  
A. Lapointe.

**Soirée dramatique.**—La soirée  
dramatique et musicale donnée  
le 26 août dernier, au bénéfice  
de la fanfare de Saint-Justin, a  
été un véritable succès. Les jeu-  
nes amateurs de cette paroisse  
se sont réellement distingués  
dans l'interprétation des diffé-  
rents rôles. La fanfare de Saint-  
Justin a fait des progrès sensi-  
bles et nous l'en félicitons.

**Belle apparence.**—Les moissons  
ont la plus belle apparence. Nos  
cultivateurs en sont parfaitement  
satisfaits.

### SAINT-JUSTIN

**Soirée dramatique.**—La soirée  
dramatique et musicale donnée  
le 26 août dernier, au bénéfice  
de la fanfare de Saint-Justin, a  
été un véritable succès. Les jeu-  
nes amateurs de cette paroisse  
se sont réellement distingués  
dans l'interprétation des diffé-  
rents rôles. La fanfare de Saint-  
Justin a fait des progrès sensi-  
bles et nous l'en félicitons.

### YAMACHICHE

Dimanche dernier nous avons  
eu la visite des membres de  
l'Harmonie de Louiseville. Ces  
messieurs, dont les talents et les  
mérites comme musiciens sont  
connus, nous ont fait entendre  
de la très belle musique une par-  
tie de l'après-midi. Mille remer-  
ciement leur sont présentés pour  
avoir bien voulu se rendre à l'in-  
vitation qui leur avait été faite  
par les jeunes gens d'Yamachi-  
che.

**Naissance.**—Jeudi, le 23 cou-  
rant, l'épouse de M. Pierre Le-  
sieur, un fils. Parrain et marrain,  
M. J. A. Béland, marchand,  
et Mlle Laura Descoteaux.

**M. Édouard de Châtillon,** de

### MASKINONGE

**Quousque tandem.**—Comme  
on l'a dit déjà le fameux rapide  
n'arrête pas à notre gare et le  
commis des malles est obligé de  
jeter le sac aux lettres à bas du  
train comme une vile chose et il  
tombe où il peut. Or il est arri-  
vé la semaine dernière que le dit  
sac contenait des échantillons de  
vins, qui, quoique paquetés sui-  
vant les indications de la poste  
américaine, se sont brisés étant  
tombés sur un poteau du télé-  
graphe. Les lettres, journaux,  
etc., etc., se sont ressentis de l'ac-  
cident. *Quousque tandem abutere  
patientia nostra.*

**Accident.**—Un enfant de M.  
Prime Guinard, en promenade  
chez un parent, au village, s'est  
fracturé une jambe en jouant jeu  
di, le 23, avec une petite charret-  
te. Il s'amusait avec ses petits  
amis quand la voiture l'a frap-  
pé.

**Crise musicale.**—Il y a bisbille  
dans le camp de la fanfare de  
l'Union Musicale. On parle de  
plusieurs résignations qui au-  
raient pour effet de tuer cette  
institution. Le feu couvait depuis  
quelque temps sous cendre, dit-  
on, mais trop attisé par des mé-  
contents il a éclaté. On dit aussi  
que l'assemblée tenue par les mu-  
siciens lundi a été chaude.

Mais comme tous sont assez  
discrets et que nous ne voulons  
pas prendre partie dans cette  
chicane de famille nous nous  
abstiendrons de détails.

**La nouvelle rue.**—On parlait  
de printemps d'ouvrir une nou-  
velle rue pour aller à la gare. M.  
Ls Bergeron, interrogé à ce su-  
jet, dit qu'il n'avait pas d'objec-  
tion à se rendre à cette demande  
et qu'il donnerait son emplace-  
ment actuel où doit passer cette  
rue pourvu qu'on lui en octroyât  
un semblable sur la nouvelle rue.  
Nous espérons que cette amé-  
lioration-là se fera.

**Colporteurs.**—Encore des col-

porteurs par nos rues assez et  
même trop souvent. A quand le  
règlement contre eux ? On parle  
qu'une requête serait présentée  
prochainement au Conseil Muni-  
cipal.

**Mariage.**—Lundi dernier M.  
Pierre Dupuis, fils de Vincent,  
avec Mlle Emma Bastien.

**Naissances.**—L'épouse de M.  
Joseph Lessard, charbon, une  
fille.

L'épouse de M. Ephrem Sau-  
cier, une fille.

L'épouse de M. Bastien, un  
fils.

**Malades.**—M. Frs Xavier Ca-  
ron, de Saint-Grégoire, est mala-  
de depuis quelques jours, chez  
son frère, M. Jos. Caron, du rang  
de Beauséjour.

Une dépêche reçue lundi, de  
Albena, Michigan, mande que  
M. Honoré Brousseau, cultiva-  
teur, de Beauséjour, parti il y a  
une quinzaine de jours en prome-  
nade avec son fils, M. l'abbé H.  
Brousseau, est dangereusement  
malade.

Mme Vve M. Bellemare est  
partie le même jour pour aller re-  
joindre son père et en prendre  
soin à son retour.

**Personnel.**—Mlle Eugénie Des-  
rosiers, de Saint-Cuthbert et  
Mme Vve Nault, de Berthier,  
étaient en promenade ici, la se-  
maine dernière.

Mlle Emma Gariépy, de Ber-  
thierville, était de passage ici,  
mardi, en route pour Trois-Pis-  
toles.

La Révérende Sœur Alexan-  
dra, supérieure du couvent de  
la Providence, de Saint-André  
d'Argenteuil, a passé les jour-  
nées de mardi et mercredi chez  
son père, M. Ant. Saucier. Sœur  
Alexandra était accompagnée  
d'une élève de sa maison, Mlle  
C. Monette, de Lachute, comté  
d'Argenteuil.

### L. P. Dallaire

PEINTRE D'ENSEIGNES ETC.

M. L. Dallaire, peintre d'en-  
seignes et décorateur d'expé-  
rience recevra toutes les commandes  
qu'on voudra bien lui confier. Il  
promet pleine et entière satisfac-  
tion. Venez le voir avant d'aller  
ailleurs.

**L. P. DALLAIRE,**  
RUE ST-LAURENT

Près la gare de Louiseville  
LOUISEVILLE

### FORGERON

**M. NAPOLEON PAGE,**  
Marchal-Ferrant.

RUE DES CHARS, - - - LOUISEVILLE.

Invite cordialement le public en général  
à lui confier ses commandes.  
Le fer qu'il emploie est de première  
qualité. Les succès n'ont cessé jusqu'à ce jour  
attestent de grande expérience.

CET ESPACE EST RÉSERVÉ

### M. Albert Nobeit

MARCHAND

**DE FER**

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

Québec, était en promenade cette  
semaine chez M. David Brisson.

**Allez en Foule ! !**  
—CHEZ—  
**J. A. RINGUETTE,**  
Photographe,  
RUE ST-LAURENT, LOUISEVILLE,  
C'est l'endroit où vous vous pro-  
curerez une photographie parfait-  
ement ressemblante et à un prix  
raisonnable. Sa nombreuse clientè-  
le a forcé M. Ringuette à agrandir  
son atelier. Que les citoyens des  
paroisses environnantes attendent  
de venir à Louiseville pour se faire  
photographier et ils seront contents.  
Portraits pris sur le zinc et sur  
la carte.

**J. A. RINGUETTE,**  
Louiseville

### A L'HORIZON

Zéno, le correspondant fainéan-  
tiste de l'Écho, qui a tant écrit  
contre les femmes, se trouve pris  
au piège. Il est avéré qu'il doit  
prendre femme à la fin du mois  
et que l'heureuse choisie est une  
charmante brunette de Saint-  
Léon. Nous aurons sans doute  
plus de détails dans quelques  
jours. Il est certain que tous les  
garçons sont des habileurs, mais  
ils ne comptent pas sans notre  
sexe. Tôt ou tard, ils doivent se  
ranger à nos côtés. Sans cela, pas  
de bonheur, que monsieur ZÉNO  
dise ce qu'il voudra.

JULIETTE.

### ERRATA

TOUT FUME

(Fantaisie)

Il s'est glissé, dans la pièce de  
vers qui a paru sous ce titre la  
semaine dernière, plusieurs fautes  
typographiques dont nous tenons  
à signaler les principales :  
2e strophe, 1er vers, retran-  
cher le mot : bien. 5e strophe, re-  
trancher la virgule après exhume  
au deuxième vers, la mettre  
après rouge feu ; la retrancher  
aussi après croc et la mettre après  
accroc. 3e strophe, retrancher  
le 2e les dans le 1er hémistiche du  
4e vers, et lire brûler au lieu de  
bouler, qui n'a aucun sens.

J. T. O. S.

L'ami que nous avons retrou-  
vé dans les jours de l'abandon,  
est le meilleur des bienfaiteurs.

### L. P. Dallaire

PEINTRE D'ENSEIGNES ETC.

M. L. Dallaire, peintre d'en-  
seignes et décorateur d'expé-  
rience recevra toutes les commandes  
qu'on voudra bien lui confier. Il  
promet pleine et entière satisfac-  
tion. Venez le voir avant d'aller  
ailleurs.

**L. P. DALLAIRE,**  
RUE ST-LAURENT

Près la gare de Louiseville  
LOUISEVILLE

### FORGERON

**M. NAPOLEON PAGE,**  
Marchal-Ferrant.

RUE DES CHARS, - - - LOUISEVILLE.

Invite cordialement le public en général  
à lui confier ses commandes.  
Le fer qu'il emploie est de première  
qualité. Les succès n'ont cessé jusqu'à ce jour  
attestent de grande expérience.

CET ESPACE EST RÉSERVÉ

### M. Albert Nobeit

MARCHAND

**DE FER**

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

LOUISEVILLE

### Allez en Foule ! !

—CHEZ—  
**J. A. RINGUETTE,**  
Photographe,  
RUE ST-LAURENT, LOUISEVILLE,  
C'est l'endroit où vous vous pro-  
curerez une photographie parfait-  
ement ressemblante et à un prix  
raisonnable. Sa nombreuse clientè-  
le a forcé M. Ringuette à agrandir  
son atelier. Que les citoyens des  
paroisses environnantes attendent  
de venir à Louiseville pour se faire  
photographier et ils seront contents.  
Portraits pris sur le zinc et sur  
la carte.

**J. A. RINGUETTE,**  
Louiseville

### Fortin, Fils

Tous ceux qui désirent faire  
l'acquisition d'un magnifique  
Piano ou d'un Orgue de première  
qualité pourront s'adresser à  
FORTIN FILS. Les conditions  
seront excellentes pour l'acheteur

Une Visite est Sollicitée.

### Fortin, Fils,

RUE ST-AIMÉ, LOUISEVILLE.

### Voitures ! Voitures ! !

Un assortiment complet de  
toutes sortes de voitures manu-  
facturées à mon établissement, rue  
St-Aimé, Louiseville, près de la  
Gare du Pacifique.

Occasion superbe de se pro-  
curer une excellente voiture à Bon  
Marché.

Venez voir mes Phaétos. Leur  
solidité et leur élégance sont fort  
appréciées des véritables connais-  
seurs.

N'oubliez pas mon adresse,  
Victor Héroux,  
RUE ST-AIMÉ, - - - LOUISEVILLE.

### F. X. Héroux, Tailleur,

Voulez-vous vous vêtir avec  
élégance, vous n'avez qu'à me  
confier vos commandes.

Je donnerai pleine et entière  
satisfaction.

Mes prix sont des plus modé-  
rés.

Une visite est sollicitée.

**F. X. Héroux, Tailleur,**  
LOUISEVILLE.

### Barbier Fashionable,

M. THOMAS GÉLINAS, vient d'ou-  
vrir une magnifique boutique de bar-  
bier, sur la rue Ste-Elizabeth, à quel-  
ques pas seulement de l'Hôtel Grenier.  
Tous ceux qui aiment à se faire raser  
sans douleurs ou à se faire faire une  
bonne coupe de cheveux, devront me  
donner leur clientèle.

Thomas Gélinas, Rue Ste-Elizabeth,  
LOUISEVILLE.

### LE CARLETON

Bonnes salles d'échan-  
tillons pour les com-  
missaires voyageurs.

Cet hôtel est sur un  
excellent pied. Cui-  
sine de première  
classe. Chambres con-  
fortables.

Rien ne manque  
pour satisfaire les  
visiteurs.

J. B. Archambault, Prop. Sorel

### Les FROMAGES du CANADA en AVANT

1892-93 - A CHICAGO - 1892-93

Sur 25 Lots à l'Ex position Colombienne, les marques " BLUE  
STAR " ont remporté 25 Prix, ce qui est une indication  
succès sans pareil.

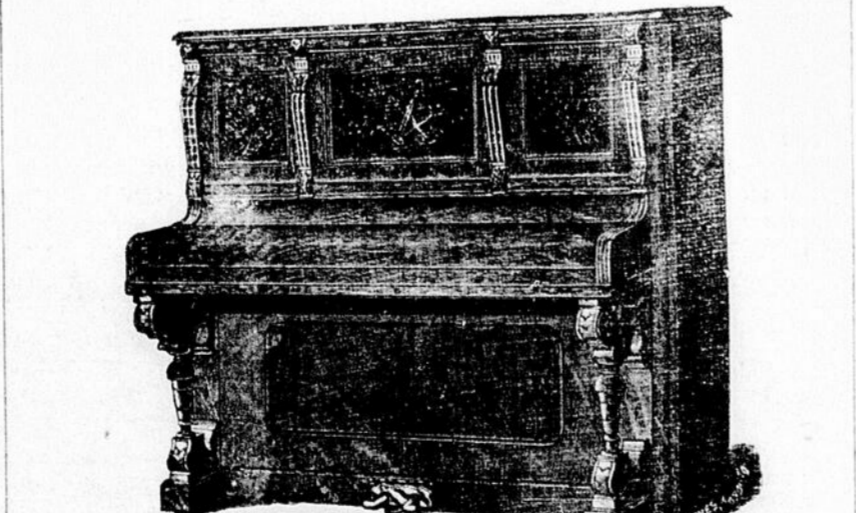
M. J. N. DUGUY, AGENT des fromageries " BLUE  
STAR " et " JERSEY LILY " est prêt  
à recevoir les demandes des fabricants qui désirent faire par-  
tie de ces combinaisons pour la vente de leurs fromages sur  
les grands marchés. — Commission 50cts Net par Boite. —

Les fabricants devront suivre mes instructions en tous  
points ! C'EST D'AILLEURS LA GARANTIE DE LEUR  
SUCCÈS. Les ventes se feront chaque semaine comme par  
le passé et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après  
la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour  
les bonnes fromageries de vendre leurs produits AU X PRIN  
DU GROS, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons  
sont extrêmement intéressés dans ce système de vente, ils  
obtiennent toujours le plus haut prix et s'assurent, par le  
fait, un marché avantageux et durable à l'étranger.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empa-  
queté ne peuvent entrer dans la combinaison

Veuillez faire votre de-  
mande le plus tôt  
possible.

**J. N. DUGUAY,**  
La Baie du Febvre, P. Q.



### Laurent, Laforce & Bourdeau

MAISON FONDÉE EN 1860

SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS

HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto  
MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITZ, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses ma-  
nufactures et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe  
depuis près d'un demi-siècle, est universellement reconnue par son  
honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations  
faits à l'ordre.

**1637—Rue Notre-Dame—1637**

MONTRÉAL  
30 AOUT 1894.

### Pour la Reproduction

M. Jos. Fréchette, le paroissien le St-  
Séver, Co. St-Maurice, informe l'public  
qu'il tient pour la reproduction un su-  
perbe étalon de cinq ans, pur sang, sous  
poids fort, donnant un record de 2.50  
traverse 5 pieds 4 pouces Pesanteur  
1148.  
Prix défiant toute compétition.

### Jos. Frés Lette,

ST SEVERE

### DEMEPAGE

Madame Gabriel Caron a transporté  
son magasin à l'ancienne résidence de  
M. F. Damprouse, porte voisine de M.  
F. X. Masse. Madame Caron tiendra  
toujours un assortiment complet d'épi-  
ceries, de chaussures pour dames et mes-  
sieurs, ainsi que bonbons de toutes  
sortes.

### Raph. Lambert,

Marchand-Général,  
Rue St-Laurent,  
LOUISEVILLE

### La Véritable Maison

—DE—  
**Commerce**

LA MIEUX ASSORTIE, EST  
SANS CONTREDIT LA

MAISON DE

**J. A. Giguère**

QU'ON SE LE DISE  
ENTRE AMIS.

J. A. Giguère,  
RUE ST-LAURENT,  
Louiseville

AGRICULTURE

PLANTES ÉPUISES ET PLANTES FERTILISANTES

Il y a des plantes qui laissent dans le sol qui les nourrit moins de substances alimentaires qu'elles n'y en ont trouvées; elles sont classées dans la catégorie des "plantes épuisantes".

Le terrain sur lequel le cultivateur ne cultiverait que des plantes fourragères, donnant par conséquent presque rien et recevant beaucoup, irait sans cesse s'épuisant de substances propres à alimenter ultérieurement des plantes épuisantes.

Le contraire, le terrain auquel le cultivateur exigerait une succession non interrompue de plantes, sans rien lui restituer, s'épuisait rapidement et finirait par devenir incapable de le nourrir.

L'agriculture consiste donc essentiellement à restituer au sol, au moyen de plantes, au dépens de l'air, ce qui lui a été enlevé par des plantes qui vivent à ses dépens; elle consiste à rendre des plantes fourragères pour du blé, du foin pour du pain.

Donc, de deux terrains entièrement utilisés, l'un en plantes fourragères, l'autre en céréales, l'un à l'alimentation des bestiaux, l'autre à procurer la nourriture de l'homme, le premier terrain devient de plus en plus stérile.

Les différents terrains combinés dans de justes proportions se soutiennent mutuellement; par le défaut d'assolement ou d'une bonne rotation, ce qui équivaut au même, il n'y a plus que l'un de ces champs qui prospère, car l'autre se détériore rapidement.

LES TIGES DE BLÉ-D'INDE POUR LES BESTIAUX

Lorsque les tiges de blé-d'Inde sont données dans toute leur longueur aux bestiaux, ils ne mangent que les feuilles quoique la tige elle-même contient plus de matières nutritives.

LA MOISSON DES CÉRÉALES

C'est un grand défaut que de moissonner les céréales après l'entière maturité des grains. Le blé perd alors de sa pesanteur, de sa qualité pour la panification, et il est difficile à couper et à mettre en gerbes, car les grains s'échappent en quantité considérable de l'épi.

RECOLTE DES POMMES DE TERRE

Le dessèchement naturel des pommes de terre indique qu'elles ont atteint leur maturité, et qu'il est temps de les arracher. Cependant le cultivateur ferait une erreur s'il rentrait ensemble et en mettant sur le même tas les pommes de terre dont les feuilles ont été grillées, soit par une saison pluvieuse ou très chaude.

Les pommes de terre qui se trouvent sous les feuilles grillées sont entachées de la maladie, et

elles peuvent, au moyen du contact, par leur pourriture, gâter les tubercules sains, et par suite occasionner une perte considérable que le cultivateur peut éviter en faisant le choix sur le terrain de la récolte. Ce choix permettrait de les consommer ou de les vendre de suite.

Un des correspondants du Country Gentleman dit qu'il a toujours bien réussi à élever un grand nombre de poulets en les soignant avec du blé cassé; un autre recommande l'avoine cassée. D'après ce dernier, la farine de maïs pour l'alimentation des poulets donne de mauvais résultats.

FROMAGE

Conseils pour la fabrication du fromage en septembre

Ce mois devrait être beaucoup le meilleur de toute la saison pour faire de bon fromage: le lait riche et avec des nœuds fraîches et des journées chaudes, c'est juste ce qu'il faut pour la fabrication du fromage.

Aussitôt que vous avez assez de lait pour couvrir le fond de votre bassin, commencez à chauffer de manière à avancer votre lait; chauffez le premier lait au-dessus de 90° et le dernier lait le ramènera à la température convenable pour la mise en présure. N'oubliez pas maintenant d'appliquer chaque jour l'éprouve à la présure et de laisser mûrir votre lait, de manière à avoir environ 3 heures du moment où vous mettez la présure jusqu'à ce qu'il vous sortirez le petit-lait.

La première trace d'acide au fer chaud, soutirez le petit lait à la hauteur du caillé et alors brassez constamment jusqu'à ce que votre caillé soit ferme; donnez un peu plus d'acide qu'au mois d'août, mais dès que vous en avez assez, enlevez le surplus du petit lait et entassez votre caillé de chaque côté du bassin; comme le temps peut être frais vous devriez avoir une couverture à mettre dessus pour tenir votre caillé chaudement, toujours au-dessus de 94° F.; au bout d'une demi-heure coupez en bloc et tournez; après quoi vous tourneriez toutes les 20 minutes, en ayant soin de mettre un rang de plus à chaque fois, jusqu'à ce que vous ayez 4 ou 5 de haut.

Avant de saler, brassez pendant environ 20 minutes; salez à raison de 3 lbs de sel par 1,000 lbs de lait, brassez de 15 à 20 minutes et mettez en presse à la température de 80 à 85° d'aussi hauts fromages que possibles et achetez vos boîtes en conséquence; pressez également et lentement en commençant; au bout de 45 minutes sortez-les de la presse et tirez les bandages; rincez vos cotons à l'eau chaude; pressez bien vos fromages avant de quitter la fabrique le soir. Le matin, regardez s'ils sont bien d'aplomb; sinon retournez-les; prenez les bords si besoin est. Les fromages doivent rester au moins vingt heures sous presse. Tournez-les tous les jours sur les tablettes de la chambre de maturation dont vous aurez soin de tenir la température entre 65 et 70° autant que possible; prenez garde aux nuits froides, vous pourriez avoir parfois besoin d'un peu de feu; ne laissez pas refroidir vos fromages ou ils deviendront pâteux et amers. En pesant donnez bon poids; étampiez bien le poids en bons chiffres sur la boîte, à droite de la jointure.

LE FROMAGE A MONTREAL

Lundi matin, il s'est vendu 7,000 meules de fromage sur le quai, à Montréal. De ce nombre, 3,000 meules avaient été amenées par le chemin de fer, 2,363 par le Berthier, 1,000 par le Sorel, et environ 500 par le Chambly. Le prix courant a été 10¢. Toutefois, l'entêtement des acheteurs les uns vis-à-vis des autres, a fait payer 10¢ certain petit lot. Cette vente ne rapportera pas grand bénéfice à l'exportateur qui l'a effectuée.

Comme on le voit, le commerce du fromage progresse dans notre province. Les prix obtenus aujourd'hui sont plus satisfaisants que les prix obtenus aux marchés de l'Ouest. Ordinairement le fromage d'Ontario tient la tête sur notre marché, mais voilà que nous progressons, et une fois que la réputation de notre produit sera bien confirmée, il n'y aura personne pour nous enlever la première place.

Voulez vous faire taire ceux ou celles qui ont la manie de toujours parler mal des autres? dites-leur seulement: "Venez avec moi et nous allons demander à la personne dont vous parlez, si ce que vous dites est vrai." Tous ou toutes s'excuseront, vous diront qu'ils ne voulaient que badiner, etc. Mais tous ou toutes ne viendront plus devant vous faire des colonnies ou des médisances. Ce sera un grand point de gagné, n'est-ce pas?

Ne pas écouter les vieillards, écouter ses désirs, avoir bonne opinion de soi-même. L'homme de génie n'attend jamais après l'occasion. Si elle n'arrive pas à point, il la fait venir.

LE SEL

L'eau salée ranime quelquefois une personne qui s'est évanouie à la suite d'un choc. Le sel dans de l'eau tiède constitue un bon vomitif.

Un cuillerée à café de sel dans un verre d'eau est très bonne pour une foule de troubles digestifs, pour soulager les coliques et aider à la digestion.

Un sac rempli de sel et chauffé soulage beaucoup quel qu'un qui souffre de névralgies. Lorsqu'on a les yeux fatigués, il n'y a rien de meilleur qu'un bain chaud et salé.

On empêchera les cheveux de tomber si on lave de temps en temps la tête avec de l'eau salée. Du sel ajouté à un bain le rend presque aussi fortifiant qu'un bain de mer.

Si l'on saupoudrait les tapis de sel avant de les balayer, on verrait que la poussière ne s'élèverait pas et que les tapis deviendraient très brillants comme couleurs.

Le sel jeté sur la saie éteint les flammes; si on en jette sur un poêle où bout un mets quelconque, on fait disparaître toute odeur désagréable, si l'on en jette sur des charbons sur lesquels on fait griller de la viande, on rend le feu clair et brillant.

Pour enlever les taches de vin de Bordeaux, mettez-y tout de suite du sel. Rincez à l'eau froide.

Pour enlever les taches d'auf des cuillers, troyez avec du sel humide. Si vous lavez de la paille trempée avec de l'eau salée, elle paraîtra neuve.

Tels sont quelques-uns des usages très nombreux auxquels peut être employé le sel. Cette substance est si commune que tout le monde peut l'avoir sous la main en toute occasion.

DR F. D.

172,410 CANADIENS REVIENT AU PAYS

Le Courrier de Saint-Hyacinthe prenant les statistiques que donne la douane, montre qu'en 1893 126,000 Canadiens sont revenus au pays; ce nombre, ajouté à celui de 1892, fait un total de 172,410 de nos compatriotes autrefois exilés dans les Etats-Unis.

Fête du Travail

Lundi prochain sera jour de fête légale. En effet, on se souvient qu'à la dernière session du parlement fédéral on a fait, du premier lundi de septembre de chaque année, un jour de fête devant être connu sous le nom de Fête du Travail.

LE FROMAGE A MONTREAL

Lundi matin, il s'est vendu 7,000 meules de fromage sur le quai, à Montréal. De ce nombre, 3,000 meules avaient été amenées par le chemin de fer, 2,363 par le Berthier, 1,000 par le Sorel, et environ 500 par le Chambly. Le prix courant a été 10¢. Toutefois, l'entêtement des acheteurs les uns vis-à-vis des autres, a fait payer 10¢ certain petit lot. Cette vente ne rapportera pas grand bénéfice à l'exportateur qui l'a effectuée.

Comme on le voit, le commerce du fromage progresse dans notre province. Les prix obtenus aujourd'hui sont plus satisfaisants que les prix obtenus aux marchés de l'Ouest. Ordinairement le fromage d'Ontario tient la tête sur notre marché, mais voilà que nous progressons, et une fois que la réputation de notre produit sera bien confirmée, il n'y aura personne pour nous enlever la première place.

Voulez vous faire taire ceux ou celles qui ont la manie de toujours parler mal des autres? dites-leur seulement: "Venez avec moi et nous allons demander à la personne dont vous parlez, si ce que vous dites est vrai." Tous ou toutes s'excuseront, vous diront qu'ils ne voulaient que badiner, etc. Mais tous ou toutes ne viendront plus devant vous faire des colonnies ou des médisances. Ce sera un grand point de gagné, n'est-ce pas?

Ne pas écouter les vieillards, écouter ses désirs, avoir bonne opinion de soi-même. L'homme de génie n'attend jamais après l'occasion. Si elle n'arrive pas à point, il la fait venir.



Les Résultats Etonnant

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un médecin bien connu. "La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme purifiant du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai étudié les effets dans les cas chroniques ou aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je le sais par toutes les expériences que j'ai faites." - Dr. H. F. Merrill, Augusta, Mo.

La Salsepareille d'Ayer

Pelletes riches!! Pelleteries!! M. Albert Ornstein, de Louiseville, fait à ordre, capots, manchettes, manchons, cache-nez, collerettes, collets en toutes sortes de p. llereries.

Modiste Fashionable

Madame MARTIN informe le public de Louiseville et du comté qu'elle tient en magasin les plus jolis chapeaux pour Dames et pour Demoiselles. Ses prix sont excessivement bas. Allez voir sa spécialité de crêpe et de marchandises Deuil: c'est la plus belle qui existe à Louiseville.

Belles Robes

Beaux Manteaux Modiste Fashionable Mlle Jesse Doucet ayant étudié pendant plusieurs mois à Montréal sous une très habile modiste venant de Paris, est en état de donner pleine et entière satisfaction à ses nombreuses et chères clientes. Son atelier est situé sur la rue

SAINTE MARIE

Mlle Doucetailleur sur mesure et vend des patrons à des prix très bas. Vu l'augmentation toujours constante de sa clientèle, dix apprenties sont demandées. Mlle Doucet remercie le public de Louiseville pour l'encouragement donné jusqu'à ce jour et promet encore plus de satisfaction à l'avenir, si possible.

Delle J. Doucet,

RUE STE-MARIE LOUISEVILLE

GRATIS

Coupez cette annonce et envoyez-la à M. W. H. Gagné, St-Justin, Comté Maskinongé, P. Q., et vous recevrez gratuitement des échantillons de cartes de visite, ainsi que de beaux catalogues. Ecrivez de suite. 10m--7p. Q. H

Aux Cultivateurs

M. Narcisse Blais, commerçant de foin paiera toujours les plus hauts prix pour le foin de bonne qualité. Son commerce ayant pris une si grande extension depuis quelque temps, M. Blais est en état de satisfaire le vendeur et plus exigeant. Que chacun le consulte avant de vendre ailleurs

Narcisse Blais,

LOUISEVILLE

Cordonnerie Fashionable.

M. Alfred Veuillet, anciennement de Trois-Rivières, vient d'ouvrir, Rue des Chars, une cordonnerie que nous recommandons à ceux qui aiment à être chaussés avec élégance. M. Veuillet est artiste dans son métier et les chaussures qu'il fabrique sont des plus durables.

Apprentis demandés

M. Adolphe Vassane, tailleur, a besoin de deux apprentis, avant six mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier. M. Vassane suit l'occasion pour ramener sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et espère qu'elle ne le lui ménagera pas dans l'avenir.

Moulin Rouge

M. DAVID GAUCHER Est le propriétaire de ce magnifique moulin; aussi est-il toujours en état de fournir avec de grandes facilités toutes sortes de grains, AVOINE, FLEUR, MOULÉE, ETC., ETC., EN GROS ET EN DÉTAIL.

Modiste Fashionable

Madame MARTIN informe le public de Louiseville et du comté qu'elle tient en magasin les plus jolis chapeaux pour Dames et pour Demoiselles. Ses prix sont excessivement bas. Allez voir sa spécialité de crêpe et de marchandises Deuil: c'est la plus belle qui existe à Louiseville.

FONDERIE CANADIENNE

"La Fonderie de Joliette" Moulins à Bardeau, Etc. Instruments d'Agriculture, Moulins à Patte, Grémets de Cabanes à sucre, Charriots en fonte et en acier, Râteaux, Etc.

WILBROD FERRON,

Médecin et Chirurgien ST PAULIN COMTÉ DE MASKINONGÉ

Hormisdas Fréchette,

BOULANGER, M. Fréchette vend toujours du pain de bonne qualité, et la farine qu'il emploie est la meilleure.

Boulangerie Nouvelle

M. Georges Morais, de retour au pays depuis peu, vient d'ouvrir à Louiseville une boulangerie que nous recommandons hautement à ceux qui aiment à manger du bon pain et à très bon marché.

Horloger et Bijoutier

M. Jos. A. Fréchette a le plaisir d'informer le public de Louiseville et du comté de Maskinongé qu'il vient d'ouvrir une magnifique boutique d'horlogerie et d'herlogerie coin des rues St-Edouard et St-Laurent.

JOS. A. FRECHETTE,

LOUISEVILLE

F. X. LAURENT

PEINTRE DECORATEUR M. Laurent informe le public de Louiseville et du comté qu'il exécutera toutes sortes de travaux de peinture à des prix modérés. OUVRAGE GARANTI. F. X. LAURENT, LOUISEVILLE.

Hotel Grenier

Cette importante maison, si avantageusement connue du public, continuera, comme par le passé, à donner tout le confort possible au public voyageur.

Narcisse Grenier, Prop.

Ant. Paré, FONDERIE MASKINONGÉ. M. Paré tient une MAISON DE PENSION de premier ordre dans la plus belle partie du joli village de Maskinongé.

Modiste Fashionable

Madame MARTIN informe le public de Louiseville et du comté qu'elle tient en magasin les plus jolis chapeaux pour Dames et pour Demoiselles. Ses prix sont excessivement bas. Allez voir sa spécialité de crêpe et de marchandises Deuil: c'est la plus belle qui existe à Louiseville.

SAINTE MARIE

Mlle Doucetailleur sur mesure et vend des patrons à des prix très bas. Vu l'augmentation toujours constante de sa clientèle, dix apprenties sont demandées. Mlle Doucet remercie le public de Louiseville pour l'encouragement donné jusqu'à ce jour et promet encore plus de satisfaction à l'avenir, si possible.

Delle J. Doucet,

RUE STE-MARIE LOUISEVILLE

GRATIS

Coupez cette annonce et envoyez-la à M. W. H. Gagné, St-Justin, Comté Maskinongé, P. Q., et vous recevrez gratuitement des échantillons de cartes de visite, ainsi que de beaux catalogues. Ecrivez de suite. 10m--7p. Q. H

Aux Cultivateurs

M. Narcisse Blais, commerçant de foin paiera toujours les plus hauts prix pour le foin de bonne qualité. Son commerce ayant pris une si grande extension depuis quelque temps, M. Blais est en état de satisfaire le vendeur et plus exigeant. Que chacun le consulte avant de vendre ailleurs

Narcisse Blais,

LOUISEVILLE

Artiste Peintre

M. A. L. GAUCHER a le plaisir d'informer le public qu'il est en état de donner la plus grande satisfaction désirable pour tout portrait, soit au crayon, pastel, couleur, qui lui sera confié. M. Gaucher ayant été l'élève pendant sept années, d'un de meilleurs maîtres du Dominion peut garantir ses ouvrages. Tout y est, le bien fini et la ressemblance frappante. Les prix sont excessivement modérés. Les principaux citoyens de Louiseville et des campagnes environnantes lui ont déjà confié leurs commandes et ils ne tarissent pas d'éloges.

UN MILLION

PIEDS DE BOIS M. Auguste Desrosiers annonce au public qu'il a en vente plus d'un million de pieds de bois.

AGUSTE DESROSIERS,

Rue St-Aime, - Louiseville

FONDERIE

On pourra se procurer à la fonderie de L. P. CLEMENT, rue St-Aime, des machines à vapeur, vaisseaux, machines de tout genre. On demande aussi un homme habile comme apprenti.

L. P. CLEMENT

FONDEUR Rue St-Aimé - Louiseville.

Carle & Frère

FABRICANTS DE Bière et de Vins Demeure maintenant dans la maison de M. GEO. H. YALE.

L'hotel Mineau.

MM. Carles vendent toujours du VIN de première qualité et de l'excellente BIÈRE. Venez et constatez nos prix et la qualité de notre BIÈRE et de nos VINS.

Carles & Frères

RUES SAINT-LAURENT Porte visino de l'Hotel Mineau

Horloger et Bijoutier

M. Jos. A. Fréchette a le plaisir d'informer le public de Louiseville et du comté de Maskinongé qu'il vient d'ouvrir une magnifique boutique d'horlogerie et d'herlogerie coin des rues St-Edouard et St-Laurent.

JOS. A. FRECHETTE,

LOUISEVILLE